

Premiers soins aux veaux nouveau-nés

Des naissances ont lieu tous les jours; par chance, elles se déroulent sans problème dans la plupart des cas. Env. 5% des veaux périssent pendant ou peu après la mise bas. La première cause de mort est le manque d'oxygène. Dans de nombreux cas, des mesures simples mais efficaces pourraient sauver la vie du veau, si on agissait assez tôt.



La plus grande part des naissances se déroulent sans problèmes, mais que faire quand ça va de travers?

jbg. Même durant la mise bas, l'approvisionnement en oxygène pour le veau se fait via le cordon ombilical. Si l'approvisionnement via le cordon ombilical est interrompu, il se crée un manque d'oxygène qui induit la première inspiration. Celle-ci est très pénible, car les poumons se remplissent d'air lors de l'inspiration et doivent se déployer malgré une certaine résistance.

Dans les cas normaux d'une naissance en présentation céphalique (la tête en premier), l'approvisionnement en sang est interrompu au plus tôt lorsque le bassin du veau est entré dans le bassin de la mère, c.-à-d. lorsque les épaules du veau sont déjà hors du corps de la mère. Avant, le veau est en sécurité. Pour une sortie aussi rapide que possible du veau, la traction doit se faire à ce moment-là en direction du pis de la vache.

Cause de mort: le manque d'oxygène

La cause de mort la plus fréquente pour le veau, pendant ou peu après la mise bas, est le manque d'oxygène, qui peut survenir pour diverses raisons. Lorsqu'une vache est déjà

épuisée par un vêlage difficile, cela a des conséquences négatives sur l'approvisionnement du veau au cours de sa naissance. Lorsque la mise bas traîne, à cause de contractions faibles suite à une fièvre du lait ou une torsion de l'utérus, l'approvisionnement en oxygène du veau est interrompu env. 6 heures après que la poche des eaux se soit rompue, parce que le placenta commence à se détacher. Ce processus de décollage est souvent fortement accéléré chez les vaches avec un manque de sélénium.

Les erreurs obstétriques peuvent également induire un état critique: il est important que le veau, entre 2 contractions, glisse toujours un petit peu en arrière, afin que le cordon se remplisse de sang durant les phases de relaxation et que le veau soit bien approvisionné. Ainsi, en cas de traction mécanique, il s'agit de céder régulièrement. Ces pauses sont importantes pour tous les individus concernés (vache, veau, être humain). Souvent, lors de l'utilisation «d'aides mécaniques au vêlage», le veau resp. son cordon sont gardés constamment sous «traction».

Les mouvements de la langue du veau sont un signe typique de stress natal, lorsque le nez est visible à l'intérieur de la vulve de la vache. Si un manque d'oxygène survient, un cercle vicieux s'installe généralement, se terminant souvent mortellement: le corps du veau fait intervenir le «programme d'économie d'oxygène», dans lequel seul le cœur, le cerveau et le foie sont approvisionnés. Dans les autres organes non approvisionnés, il se forme de l'acide lactique, qui acidifie le corps. En cas de forte acidification, l'animal se retrouve dans un état de choc, qui accentue encore le manque d'oxygène. Le veau périt.

Particulièrement risqué: présentation postérieure

La part des veaux mort-nés en position postérieure (les pattes arrière en premier) est 3 fois plus grande que ceux qui viennent au monde «correctement». Le cordon du veau reste plus facilement coincé entre le bassin de la mère et le corps du veau. Le veau peut déjà être en danger lorsque ses sabots apparaissent

dans la vulve de la vache. Le cordon ombilical se rompt souvent une fois que le bassin du veau est hors du corps de la vache. Si la respiration intervient à ce moment, le veau inspire de grandes quantités de liquide amniotique. Ainsi, il est important que l'extraction d'un veau en position postérieure se passe le plus rapidement possible.

Reconnaître la situation, agir rapidement

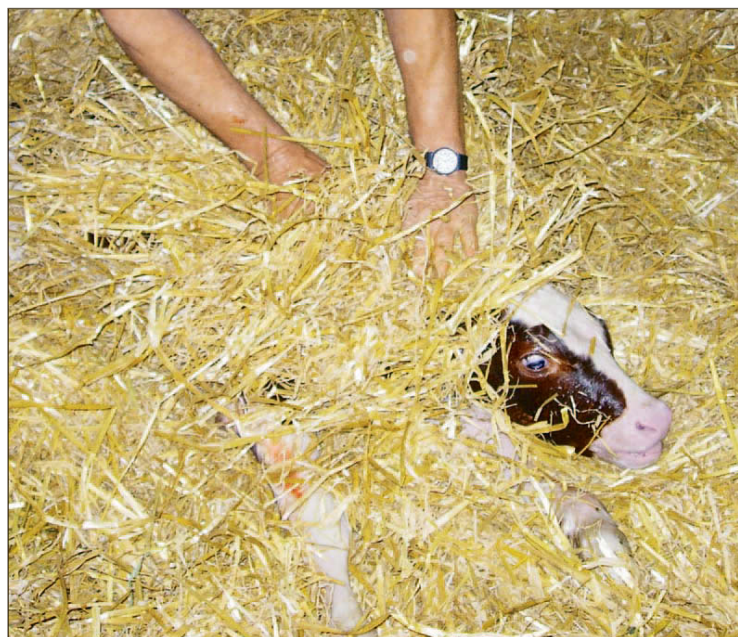
Un signe clair que le veau souffre d'un manque d'oxygène est la sécrétion du méconium (premières selles épaisses évacuées par le nouveau-né après la naissance) déjà pendant ou peu après la mise bas. Une muqueuse du museau blafarde à bleuâtre indique que le danger de mort menace. Que peut-on faire pour désamorcer cette situation?

1. Enlever les mucosités

Pour faciliter la respiration du veau, les mucosités qui se sont accumulées dans la bouche et dans le nez devraient être enlevées avec des mains propres. Les recommanda-



Pendant la mise bas également, l'approvisionnement en oxygène se fait encore via le cordon ombilical. Tant que les épaules du veau ne sont pas dehors, l'approvisionnement est normalement assuré.



Frotter le veau (poitrine) avec beaucoup de paille fraîche active sa respiration et son système circulatoire.

tions qui disaient à l'époque qu'on devrait lever les pattes arrière des veaux nés en position postérieure ont été contestées depuis. Les analyses ont montré que le mucus qui s'écoule du nez du veau lors de cette manœuvre provient de la caillette et n'est pas du liquide amniotique inspiré. En soulevant les pattes arrière, le système circulatoire est surchargé et la respiration est empêchée encore plus, parce que les viscères compriment le diaphragme depuis le haut.

2. Eau froide

Si le veau ne commence pas à respirer de manière autonome à l'extérieur du corps maternel, verser un jet d'eau froide sur la tête aide dans de nombreux cas. Cela stimule le centre de la respiration. Etant donné que les nouveau-nés n'ont que très peu de réserves d'énergie, l'eau froide ne doit pas être versée sur tout le corps. Sinon, il y a risque de refroidissement.

3. Massage de la poitrine

Un massage énergique de la cage thoracique stimule la respiration et l'activité du cœur. A cause du mucus, il est important que suffisamment de paille soit utilisée, afin qu'un effet se produise. C'est pourquoi, beaucoup de paille devrait également être répandue dans le box de vêlage.

4. Cloison nasale

Si l'on pince le veau dans les trous du nez, des deux côtés, dans la

cloison nasale, on peut induire un réflexe d'inspiration.

5. Assistance respiratoire (bouche-à-nez)

Si, malgré tout, le veau ne commence pas à respirer, une réanimation doit se faire rapidement. Le bouche-à-nez est très efficace. Comme lors des premiers secours chez l'être humain, on souffle dans un trou du nez du veau. Il est très important que le deuxième trou du nez et la bouche soient fermés, afin que l'air arrive vraiment dans les poumons. Si une deuxième personne poursuit le massage de la poitrine pendant la respiration artificielle, l'effet est encore meilleur.

6. Aide médicamenteuse

Le centre de la respiration peut être stimulé par des médicaments. Les gouttes, que l'on instille dans la bouche ou le nez, où elles sont absorbées rapidement, ont fait leurs preuves. Si le vétérinaire est sur les lieux, il peut interrompre le cercle vicieux de l'acidification grâce à une perfusion.

7. Laisser lécher

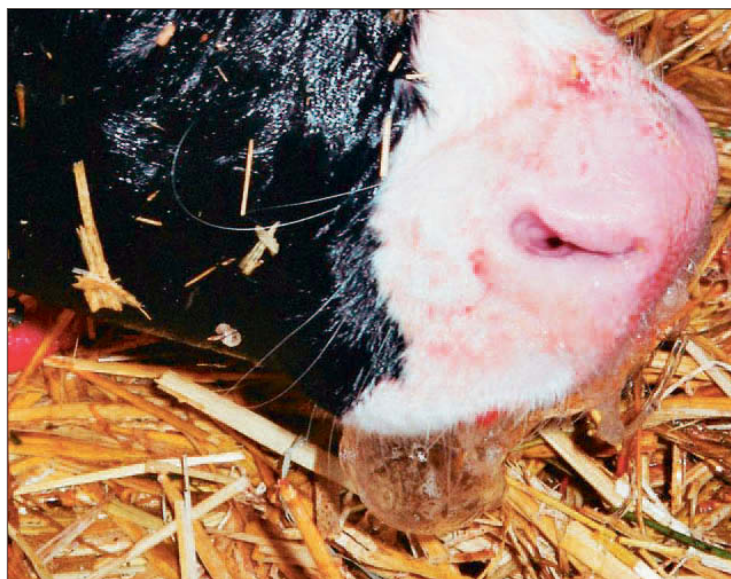
Un fois que le veau respire de manière autonome, le fait d'être léché par la mère est une très bonne stimulation. Souvent, les veaux lèvent la tête dès que la mère commence à les lécher.

8. Remédier au manque d'énergie

Les veaux qui respirent seuls mais qui sont sinon très faibles, de-

vraient absolument être abreuvés le plus rapidement possible, afin que leurs réserves d'énergie puissent être reconstituées. Si le veau est faible et a de la peine à boire, on peut répartir un peu de sucre sous

sa langue. Là, l'énergie est rapidement absorbée. Il est important de continuer d'essayer d'administrer du colostrum au veau, afin qu'il soit protégé par les anticorps que le colostrum contient.



Après la naissance, les mucosités dans les voies respiratoires empêchent la respiration. C'est pourquoi elles devraient être enlevées avec des mains propres.

Mesures à prendre lors de la mise bas:

- Préparer suffisamment tôt (au début de l'obstétrique) les mesures de premiers secours: eau froide, suffisamment de paille, tenir les médicaments à portée
- Utiliser correctement les auxiliaires de traction
- Observer la direction de traction correcte (une fois que les épaules sont dehors, tirer en direction du pis).
- Toujours laisser régulièrement du jeu, même avec une traction mécanique
- Tirer dehors le plus rapidement possible les veaux en position postérieure
- Surveiller d'éventuels signes de manque d'oxygène (mouvement de la langue, méconium, couleur des muqueuses)
- Veaux en détresse respiratoire:
 1. Enlever les mucosités
 2. Réaliser un massage de la poitrine
- Veaux sans réflexe respiratoire:
 1. Douche à l'eau froide
 2. Réaliser un massage de la poitrine
 3. Pincer la cloison nasale
 4. Enlever les mucosités
 5. Respiration bouche-à-nez
 6. Stimulation médicamenteuse de la respiration
- Veaux faibles, qui respirent de manière autonome:
 1. Frotter avec de la paille pour le sécher ou, encore mieux, le laisser être léché par la mère
 2. Approvisionner à temps en énergie et le plus tôt possible en colostrum